

JEANNE CLAUDE JACOULET

et les sœurs de la Sainte Famille
de Besançon et d'Amiens

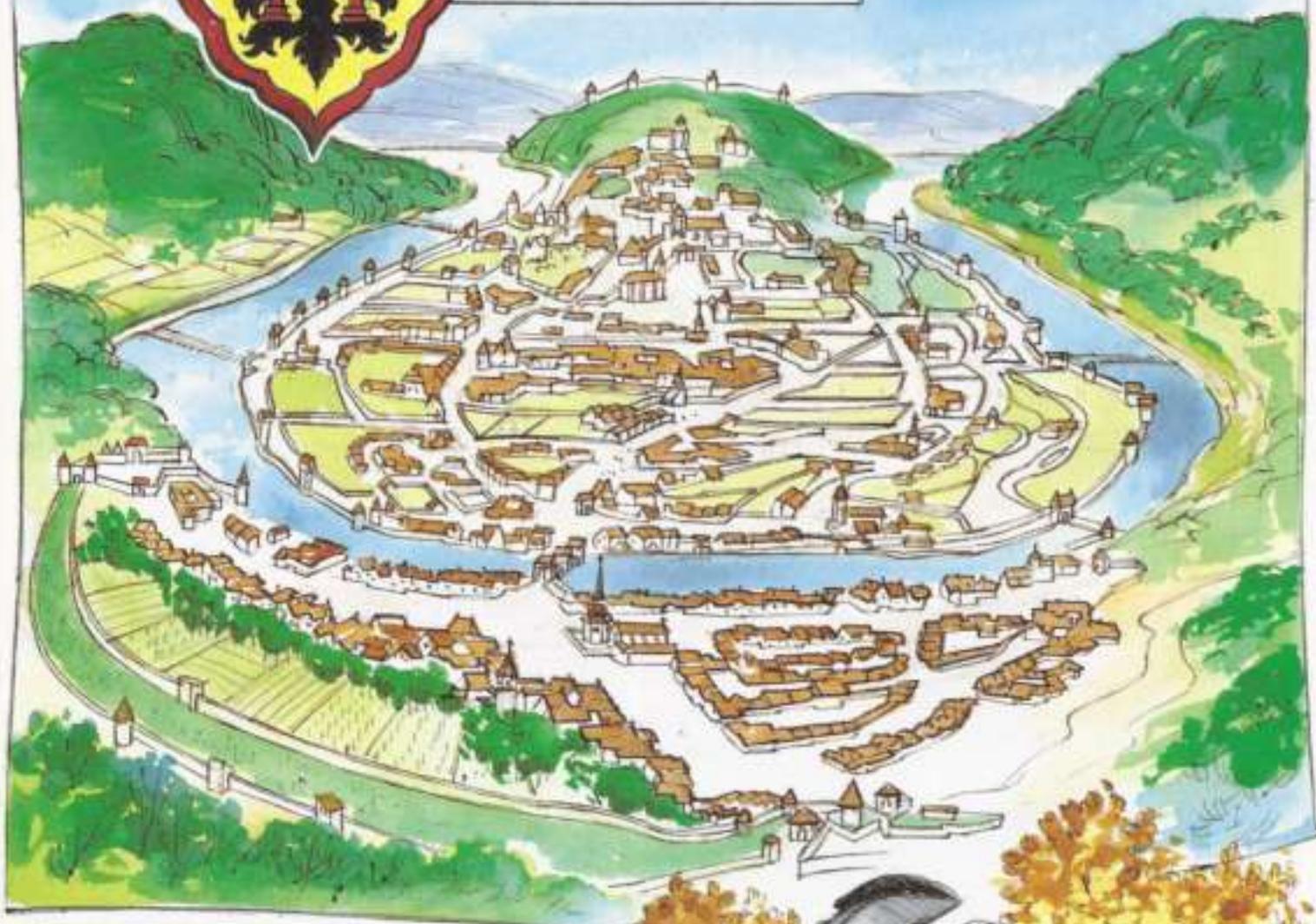
**DANS LA FOULEE DES APOTRES
SUR L'HUMBLE CHEMIN DE DIEU.**

Collection "Les Origines"





Jeanne-Claude JACQUET
est née à Besançon
le 14 Août 1772.



... Ses parents étaient
jardiniers aux Char-
rais, faubourg
de Besançon...

De leurs dix enfants,
Jeanne-Claude
était la sixième.



Jeanne-Claude fut baptisée le jour même de sa naissance,

C'EST LA FILLE DE PHILIPPE JACQUET, DES CHAPRAIS.

ON L'APPELLE JEANNE-CLAUDE.

QUE DIEU LUI DONNE LONGUE VIE!



La famille est profondément croyante. Le soir, on prie ensemble.

NOTRE PÈRE
QUI ÊTES
AU CIEUX...



On vénère
la Vierge
Marie...

MARIE
ELLE EST
NOTRE
MAMAN...



Jeanne-Claude séjourne souvent chez un parent recteur d'école à Roches, près de Besançon. Elle y agit - prend à lire, à écrire.

11 ANS ? ELLE PRÉPARE SA COMMUNION...
...VOULEZ-VOUS CE CATÉCHISME POUR ELLE ?



Le 6 Avril 1783, Jeanne-Claude fait sa Première Communion. Et, le 10 Juin 1784, en la Fête-Dieu, elle reçoit le sacrement de Confirmation.



Mais, très vite, vient l'épreuve... le 8 Janvier 1785, s'éteignait la mère de Jeanne-Claude...



ANNE-FRANÇOISE, METS DU BOIS DANS LE FEU... J'AI FROID!

Et quelques semaines après...

PAUVRES ENFANTS! LE 8 DE CE MOIS, C'ÉTAIT LEUR MÈRE QU'ON ENTERRAIT. AUJOUR D'HUI, LEUR PÈRE...



QUE VONT DEVENIR JEANNE-CLAUDE ET LES PETITS? LES DERNIERS N'ONT QUE DEUX ANS!

LES GRANDES SŒURS S'EN OCCUPENT... ET LA PROVIDENCE.

La vie cependant, continue...

ON DIT QU'ÉTIENNE ROUSIOT VA ÉPOUSER LA FRANÇOISE JACQUET. SÛREMENT, ILS PRÉPARENT LEUR MARIAGE!

ÇA FERA DU CHANGEMENT POUR LES PLUS JEUNES!

JEANNE-CLAUDE ÉTAIT SOUVENT CHEZ EUX...



"TOUT ENTIÈRE À DIEU? J'AIMERAIS, MOI AUSSI... MON DIEU, SI VOUS VOULEZ... VOUS FEREZ MA ROUTE!"





1799 - 1790...
L'orage
éclate...

VOUS AVEZ
ENTENDU ?
ILS ONT
CHASSÉ LES
RELIGIEUX
DE LEURS
MONASTÈRES!

OUI ! ET ILS ONT VOTÉ
UNE CONSTITUTION
CIVILE DU CLERGE.
LES PRÊTRES QUI NE
VOUDRONT PAS PRÊTER
SERMENT SERONT
POURSUIVIS ET BANNIS.

MON DIEU !
OÙ NOUS CON-
DUISEZ-VOUS ?



L'on colle des affiches
de proscriptions...

MON DIEU !...
POURRAIS-JE
FAIRE ?...

OUI, MONSIEUR. BACOFFE
N'A PAS VOU LU PRÊTER
SERMENT. IL EST EN
EXIL À SOLEURE...

... ET BEAUCOUP D'AUTRES
AVEC LUI. ILS N'ONT RIEN !...
PAS DE RESSOURCES. IL FAU-
DRAIT LEUR PORTER DE QUOI VIVRE.



MAIS QUI OSERAIT S'AVEN-
TURER À PASSER
LA FRONTIÈRE ?...



JE VEUX BIEN
ESSAYER !

TOI, SI JEUNE ?
C'EST AU PÉRIL
DE TA VIE !...



Et, par la cluse de Tritazlier...

MON DIEU,
JE SUIS SÛRE
DE VOUS !

Au début de 1795...

JEANNE-CLAUDE, ACCEPTERIEZ-VOUS DE M'ÉPOUSER ?

MAIS... JE NE PENSE PAS À ME MARIER !



Mais la famille de Jeanne-Claude insiste...

JEANNE-CLAUDE, TU NE PEUX RESTER SEULE !... TU VOIS BIEN : LES MONASTÈRES SONT FERMÉS... JOSEPH EST UN BRAVE GARÇON... IL SAURA TE RENDRE HEUREUSE...



SEIGNEUR, EST-CE CELA QUE VOUS VOULEZ DE MOI, AUJOURD'HUI ?...

En Novembre 1795...

COMMENT L'APPELLERONS-NOUS ?

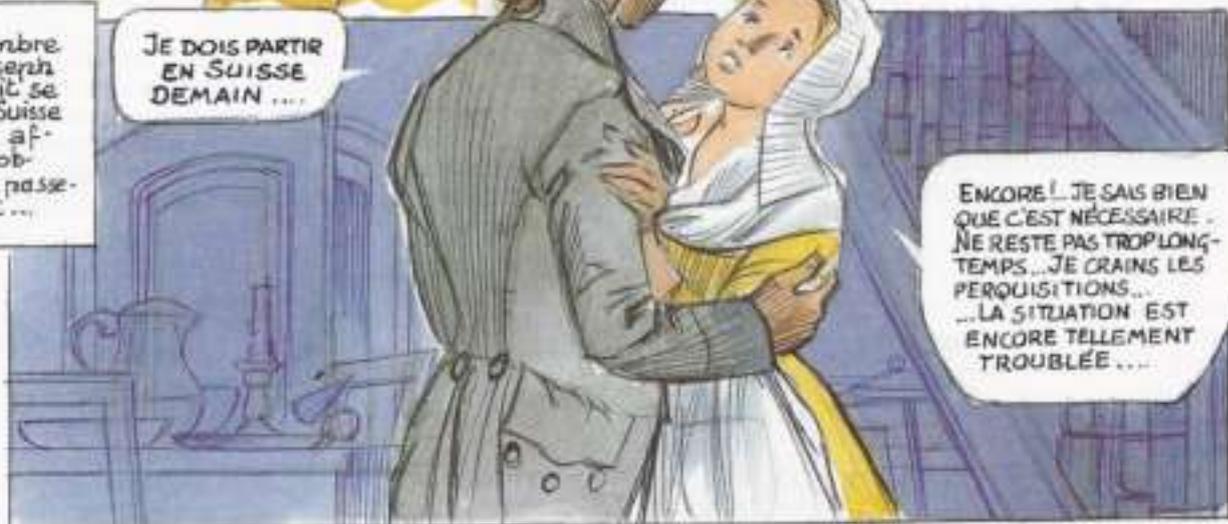
J'AIMERAIS : JEAN-FRANÇOIS.



En Décembre 1796, Joseph Fuchs doit se rendre en Suisse pour ses affaires. Il obtient un passeport...

JE DOIS PARTIR EN SUISSE DEMAIN ...

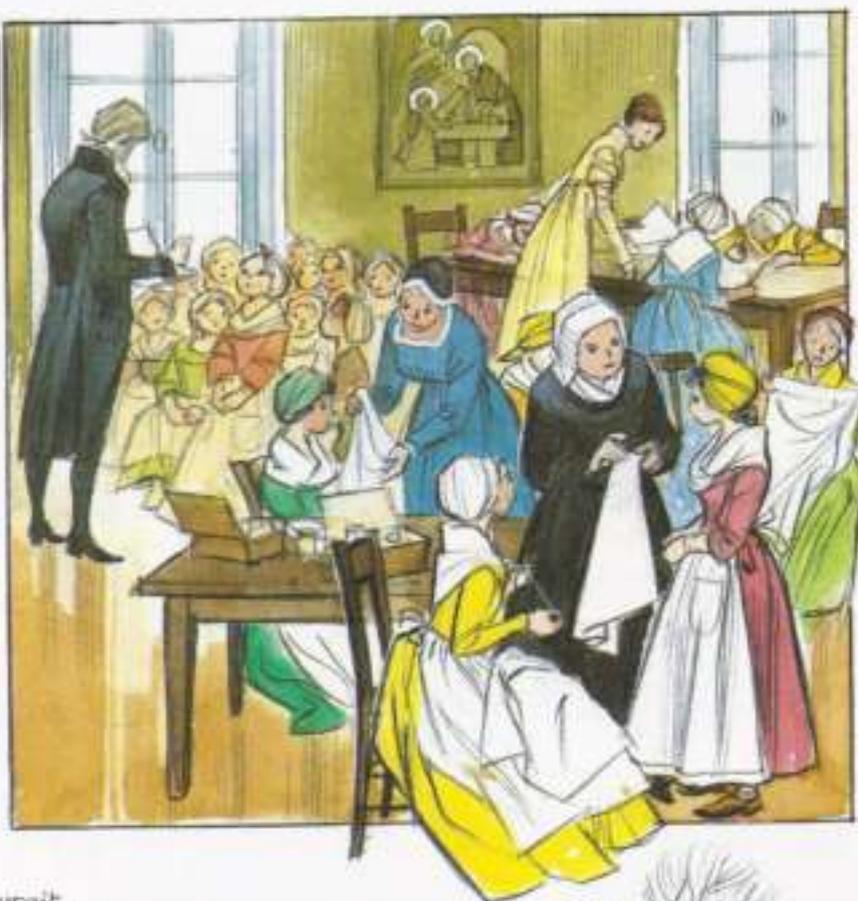
ENCORE ! JE SAIS BIEN QUE C'EST NÉCESSAIRE... NE RESTE PAS TROP LONG-TEMPS... JE CRAINS LES PERQUISITIONS... ... LA SITUATION EST ENCORE TELLEMENT TROUBLÉE ...



Après avoir appris la mort de son mari, Jeanne-Claude JACQUET se consacre à l'éducation des enfants pauvres. Dans un local, rue de Pontbazillier, elle accueille les fillettes et elle les forme, avec quelques personnes bénévoles. Son œuvre est très fortement soutenue par l'abbé MAIRE.

IL FAUT LEUR DONNER
UNE INSTRUCTION QUI
SOIT À LEUR PORTEE :
SIMPLE, CLAIRE, PRÉ-
CISE, QU'ELLES PUIS-
SENT METTRE EN
PRATIQUE...

... ET INSISTER SUR
LA SANCTIFICATION
DU DIMANCHE, SUR
LA PRÉPARATION QU'
ON DOIT APPORTER
AUX SACREMENTS.



Le 19 septembre 1801, l'abbé Maire, épuisé, mourait...

35 ANS!...
C'EST JEUNE
POUR
MOURIR!

IL ÉTAIT SI ARDENT!
LE ZÈLE DE LA MAISON
DE DIEU LE DÉVORAIT...
C'ÉTAIT UN SAINT!

MON DIEU...
QUI NOUS
AIDERA
DÉSORMAIS?

En 1802, Jeanne-Claude
conduit Jean-François
à La Cheralotte...

VOUS AMENEZ VOTRE
PETIT GARÇON ?...

OUI, L'AIR PUR LUI
FERA DU BIEN.
M. DEVILLERS A
ACCEPTÉ DE L'AC-
CUEILLIR...



Monsieur BACOFFE, Curé de la paroisse de St Jean-Baptiste de Besançon, revenu lui aussi, de Suisse, prend le relais de M. Maire. Il devient, à son tour, le soutien de l'Association. SAINTE-FAMILLE. Des jeunes filles viennent aider Jeanne-Claude Jacoulet. Des Dames de Charité s'intéressent à son œuvre. En Jeanne-Claude venait, plus vif que jamais, son désir de vie religieuse.

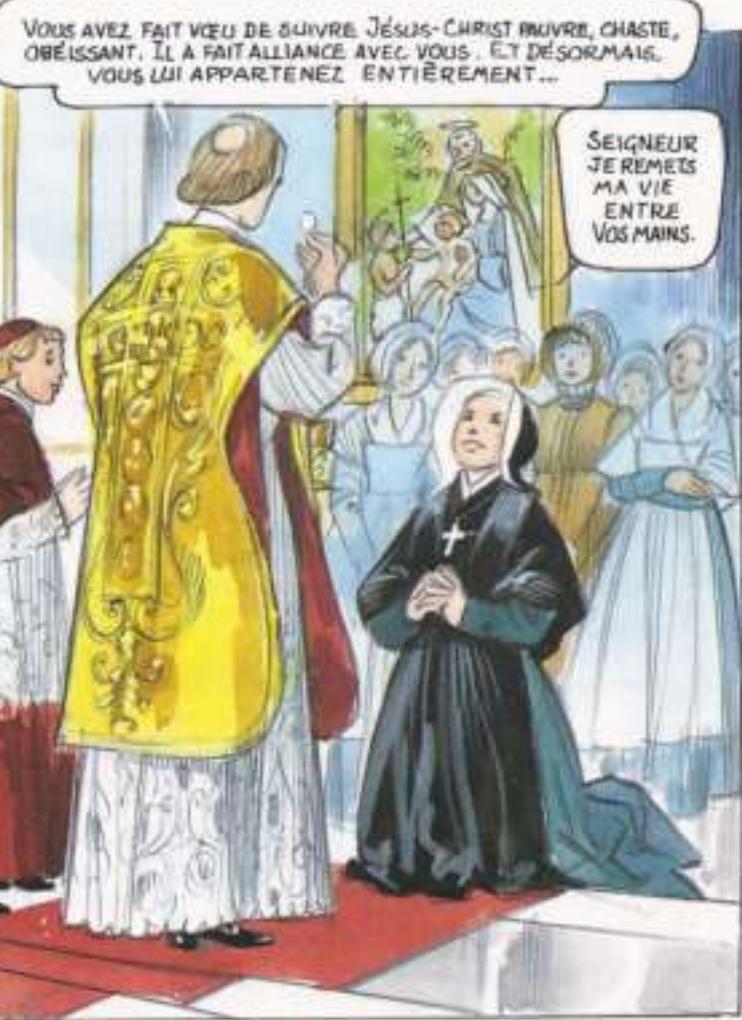


POURQUOI NE CONDUIT-RIEZ-VOUS PAS VOS PETITES FILLES CHEZ M^{ME} JACULET?

MAIS JE NE SUIS PAS ASSEZ RICHE POUR PAYER.

SAVEZ-VOUS QUE L'ASSOCIATION ACCEPTE GRATUITEMENT LES ENFANTS DE FAMILLES PAUVRES?

Et le 14 Janvier 1803, en la fête du Saint-Nom de Jésus, Jeanne-Claude Jacoulet fait profession religieuse entre les mains de M. Bacoffe et devient Soeur Marie-Joseph.



VOUS AVEZ FAIT VŒU DE SUIVRE JÉSUS-CHRIST PUR, CHASTE, OBEISSANT. IL A FAIT ALLIANCE AVEC VOUS. ET DESORMAIS, VOUS LUI APPARTENEZ ENTIEREMENT...

SEIGNEUR JE REMETS MA VIE ENTRE VOS MAINS.

Le 15 Octobre suivant, trois compagnes de Soeur Marie-Joseph s'engagent avec elle dans la vie religieuse. C'est le début de la Congrégation.



IL FAUDRAIT QUE NOTRE COMMUNAUTÉ DEVIENNE UNE COPIE VIVANTE DE LA MAISON DE NAZARETH.

OUI, AUSSI SIMPLE, AUSSI PAUVRE, SILENCIEUSE ET PRIANTE...

... COMME FUT LA FAMILLE DE JÉSUS, MARIE, JOSEPH?

L'Association se développe...



CHÈRE MADAME JACOLET, VOTRE MAISON DEVIENT TROP PETITE, NOUS AVONS TROUVÉ POUR VOUS UN LOCAL PLUS ACCUEILLANT: RUE DU CHAPITRE.

MAIS LE LOYER SERA BIEN TROP CHER !...

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS! CE SERA NOTRE FAÇON À NOUS DE VOUS AIDER DANS UNE ŒUVRE SI UTILE AUX ENFANTS, ET À L'ÉGLISE!

A la suite de la Révolution, les campagnes étaient dans un grand dénuement spirituel.



EST-CE QUE VOUS ALLEZ
QUELQUE FOIS PRIER
À L'ÉGLISE ?...

C'EST QUOI,
PRIER ?

MOI, MA GRAND-MÈRE
M'A DIT QU'AVANT, IL Y
AVAIT LA MESSE, AVEC
M. LE CURÉ...

Cette jeune institutrice entend parler de
l'œuvre de Madame Jacoulet et va la
trouver à Besançon...

MADAME, SI
VOUS SAVIEZ
COMME LES
FILLES DES CAM-
PAGNES SONT
IGNORANTES !
AIDEZ-MOI À
FAIRE QUEL-
QUE CHOSE !

OUI, ELLES SERAIENT
HEUREUSES, ELLES
AUSSI, DE SAVOIR QUE
LE BON DIEU LES AIME,
QU'ELLES SONT
SES ENFANTS... ET
ELLES POURRAIENT,
À LEUR TOUR, LE
DIRE AUX AUTRES.



Mère Jacoulet et ses compagnes
forment alors des institutrices
pour les envoyer dans les écoles
de campagne.

Sœur Jean-Baptiste Moyné, la
première, est envoyée, seule, au
village de Saint-Claude, pro-
che de Besançon...

EN ARRIVANT, ALLEZ D'ABORD
SALUER NOTRE-SEIGNEUR À
L'ÉGLISE, POUR VOUS RE-
METTRE ENTRE SES MAINS.

Bientôt, de tous côtés, on demande,
pour les villages, des "sœurs d'école".

C'EST M. LE CURÉ D'OFFLANGE QUI DEMANDE UNE
SOEUR POUR L'ÉCOLE DU VILLAGE. IMPOSSIBLE DE
RÉPONDRE À TOUTES LES SOLICITATIONS. NOUS SOM-
MES TOUJOURS LE PETIT TROUPEAU. LAISSONS À
NOTRE-SEIGNEUR LE SOIN D'AUGMENTER SA FA-
MILLE, QUAND ET DE LA MANIÈRE QU'IL LUI PLAIRA...



"OUI, LA MOISSON EST
ABONDANTE ET LES
OUVRIERS TROP
PEU NOMBREUX."

Mère Jacoulet et ses sœurs savent bien qu'elles continuent l'œuvre des premiers apôtres...

ALLONS PRIER SAINT FÉRÉOL ET SAINT FERJEUX : NOUS SOMMES EN VOYÉES COMME EUX...

OUI, CHACUNE À NOTRE PETITE PLACE... MAIS AVEC LA MÊME FORCE DE L'ESPRIT, POUR LA GLOIRE DE DIEU.



Pendant ce temps, Jean-François poursuit des études sérieuses au collège de Dôle, puis au lycée de Besançon...

CE GARÇON EST TRÈS DOUÉ...
...SUPÉRIEUR À LA MOYENNE...

ET TRÈS OUVERT
À LA VIE
SPIRITUELLE.

PRIEZ DIEU POUR M'OBTENIR
UN CŒUR DROIT, QUI S'OUBLIE
ET NE CHERCHE QUE
DIEU EN TOUTES CHOSES...

Lorsque la Compagnie de Jésus est rétablie en France, en 1614, Jean-François est l'un des premiers à entrer au Noviciat, à Paris, le 8 décembre.

MÈRE TRÈS CHÈRE,
... LA GRÂCE LA PLUS PRÉCIEUSE POUR MOI, CELLE D'ÊTRE REÇU DANS
CETTE SAINTE SOCIÉTÉ... PRIEZ BIEN MARIE ET JOSEPH DE ME RENDRE
VÉRITABLE ADORATEUR DU CŒUR DE JÉSUS...
... SAILLIEZ POUR MOI TOUTES MES SŒURS SPIRITUELLES... SI VOUS VOULEZ
ME FAIRE DES BAS POUR CÊTE, ILS CONVIENTRONT MIEUX EN COTON.
JE VOUS SALUE AVEC LE PLUS TENDRE RESPECT.

Mais la mauvaise santé de Jean-François s'aggrave. Il meurt en janvier 1616...

MA MÈRE, JE VOUS APPORTE
UNE BIEN TRISTE NOUVELLE...

JEAN-FRANÇOIS!
MON PETIT !!!...



MON DIEU...
C'EST VOTRE
VOLONTÉ... JE
L'ACCEPTÉ!



A la même époque, le Père Sellier, Jésuite à Amiens-St-Acheul, rencontre le Père Varin, son confrère...

PÈRE VARIN, CONNAITRIEZ-VOUS DES RELIGIEUSES QUI VIENDRAIENT ÉDUIQUER CHRÉTIENNEMENT LES ENFANTS DE NOTRE PICARDIE ?

PÈRE SELLIER, JE VOIS LA MÈRE JACQUET ET SES FILLES FONT MERVEILLE EN FRANCHE-COMTÉ... PEUT-ÊTRE ACCEPTERONT-ELLES DE S'EXPATRIER...

JUSTEMENT, MÈRE JACQUET EST À PARIS, OÙ ELLE RÉDIGE LES CONSTITUTIONS DE SA CONGREGATION... JE VAIS LUI EN PARLER...



Le 25 septembre 1816, en la fête de saint Firmin, premier évêque d'Amiens...

MA MÈRE, VOUS VENEZ EN PICARDIE AU SERVICE DES ENFANTS PAUVRES... C'EST NOTRE SEIGNEUR QUI VOUS INSPIRE CETTE DÉCISION. SOYEZ REMERCIÉE.

NE CRAIGNEZ PAS. JE TROUVERAI POUR VOS SŒURS UN LOGEMENT CONVENABLE, ET LES RESSOURCES NÉCESSAIRES.

J'AI CONFIANCE : DIEU EST UN BON PÈRE. IL NE NOUS MANQUERA PAS.



A Paris...

AMIENS ?... NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES ?... MAIS SI LA PROVIDENCE NOUS APPELLE...



A Besançon...

IL Y A TANT À FAIRE, ICI, EN FRANCHE-COMTÉ ! ET DÉJÀ, NOUS NE SUFFISONS PAS !

NOUS SOMMES SI PEU NOMBREUSES !

ET C'EST TELLEMENT LOIN, LA PICARDIE !

POURTANT... SI C'ÉTAIT LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR...



MA MÈRE, NOUS
VOULONS BIEN
PARTAGER AVEC
CELLES QUI PAR
TENT... MAIS
COMMENT VIVRONS-
NOUS, ICI ?...

NOUS AVONS ACHETÉ LE NÉ-
CESSAIRE. NOUS AVONS DON-
NÉ TOUT CE QUE NOUS POU-
VIONS DONNER... IL RESTE
CINQ FRANCS DANS LA CAISSE
DE LA COMMUNAUTÉ ?

NOTRE-SEIGNEUR VOUS DIRAIT
SANS DOUTE : "FEMMES DE
PEU DE FOI !" RAPPELEZ-VOUS :
"QUAND JE VOUS AI ENVOYÉES
SANS SAC, SANS BOURSE ET
SANS SOULIERS, AVEZ-VOUS
MANQUÉ DE
QUELQUE CHOSE ?"
ALORS ?...

Et le 25 janvier 1817...

MA MÈRE, LA
DILIGENCE
EST ARRÊTÉE
POUR LE 25...

MA MÈRE, SI VOUS VOULEZ,
JE SUIS PRÊTE À PARTIR OÙ
LE SEIGNEUR APPELLE...

OUI... LÀ OÙ LES CAM-
PAGNES SONT LE PLUS DÉOUR-
VIES DE SECOURS SPIRITUELS,
ET DANS LES QUARTIERS PAU-
VRES DES VILLES, OÙ LES EN-
FANTS SONT LAISSÉS À EUX-
MÊMES, COMME DES BRE-
BIS SANS BERGERS...

ALLEZ, MES SŒURS... ALLEZ
AVEC CONFIANCE...
PARTOUT VOUS TROUVEREZ
DES PAUVRES, DES IGNORANTS,
DES PETITS...
MAIS VOUS TROUVEREZ
TOUJOURS AUSSI LE SEI-
GNEUR JÉSUS QUI N'ES-
TIME RIEN AU-DESSUS
DE L'ÂME DU PLUS PETIT
DES ENFANTS...

C'EST VRAI... PARTIR AU BOUT
DU MONDE, POUR Y PORTER LA
CONNAISSANCE ET L'AMOUR
DE JÉSUS, DE MARIE ET DE
JOSEPH...
... ELLES ONT DE LA CHANCE !

SÉPARÉES ?...
NON ! NOUS
RETROUVERONS
DANS LE CŒUR
DE JÉSUS...
C'EST LUI QUI
NOUS UNIT !

Après plusieurs jours de voyage, les cahots de la route, la fatigue des haltes dans les auberges...

ENCORE UNE
HEURE ET
NOUS SERONS
À PARIS...
DIEU SOIT
LOUÉ !...

ET BIENTÔT À
AMIENS...
MAIS DANS
QUELLES CON-
DITIONS !
C'EST VRAI-
MENT L'IN-
CONNU !...

LE PÈRE SELLIER
NOUS A ASSURÉ
UN LOGEMENT,
POUR COMMENCER,
AU MOINS NOTRE
ŒUVRE... PAR LA
SUITE, NOUS
VERRONS !



Mais, à Paris,
le P. Vazir...

HÉLAS, MA BONNE MÈRE, JE VOUS
APPORTE UNE MAUVAISE NOUVELLE !
LE BIENFAITEUR QUI AVAIT PRO-
MIS DE DONNER L'ARGENT POUR
VOTRE MALSON VIENT DE MOU-
RIR SUBITEMENT, SANS AVOIR
RÉGLÉ SES AFFAIRES...
NOUS N'AVONS PAS DE LIEU
POUR VOUS ACCUEILLIR
EN AMIENS !...



RETOURNER À
BESANÇON !...

IL N'YA PAS
DE PLACE
POUR NOUS !

COMME À BÉTHLEEM ! IL N'Y
AVAIT PAS DE PLACE POUR EUX...

EST-CE UN SIGNE ?



MES SŒURS, RENDONS GRÂCES
À DIEU DE CE QU'IL NOUS MET
DANS LE CAS DE NE COMPTER
QUE SUR LUI !
MON PÈRE, NOUS CONTI-
NUERONS NOTRE ROUTE
VERS AMIENS !...

Tout est possible pour celui qui croit... En arrivant à Amiens, les voyageuses furent accueillies chez les Religieuses du Sacré-Coeur. Puis, elles trouvèrent une petite maison, Rue du Cloître de la Borge.

C'EST ENCORE PLUS BETHLÉEM QUE NAZARETH!

MAIS AVONS QUAND MÊME L'ESSENTIEL! NOTRE SEIGNEUR EST PRÉSENT DANS NOTRE PETIT ORATOIRE!...

ET IL NOUS DONNERA LA MANNE AU JOUR LE JOUR... POURQUOI SE METTRE EN SOUCI?... IL NOURRIT LES OISEAUX DU CIEL ET IL HABILLE L'HERBE DES CHAMPS!



QUE DE BIEN IL Y A À FAIRE EN CE PAYS!... QUE DIEU EST BON DE NOUS AVOIR CHOISIES POUR CETTE ŒUVRE!



Dès l'arrivée des Sœurs, les enfants affluent. Et des jeunes filles se présentent spontanément, pour aider les Sœurs...

J'AIMERAI BIEN VIVRE AVEC VOUS... VOUS AIDER...

OUI, LA TACHE EN VAUT LA PEINE. MAIS ÊTES-VOUS PRÊTE À VIVRE UNE VIE PAUVRE, HUMBLE, FATIGANTE?...

... À CAUSE DE NOTRE SEIGNEUR! C'EST LUI QUE NOUS SERVONS DANS SES ENFANTS!... ET, POUR QUI AIME, LA PEINE EST JOIE!



Mère Jacoulet retourne en Franche-Comté pour soumettre les Constitutions à l'Archevêque de Besançon, et pour recruter de nouvelles religieuses.

... DE FRANCHE-COMTÉ? VOUS VENEZ DE BIEN LOIN!... ET QUI VOUS AIDE À VIVRE? LA VIE EST SI DURE!... LE PAIN EST SI CHER!

LA PROVIDENCE Y VEILLE! CEUX QUI COMPTENT SUR LE SEIGNEUR NE SONT JAMAIS DÉÇUS...

DE TOUTE FAÇON, POUR DURER, IL FAUT ÊTRE FONDÉ SUR LA PROVIDENCE!... N'EST-CE PAS LE CHEMIN DE DIEU?...



MAIS SI, M. LE CURÉ, DEMANDEZ DONC UNE SŒUR D'ÉCOLE AUX SŒURS DE LA SAINTE-FAMILLE, À AMIENS...

IL Y EN A DÉJÀ UNE À RAINNEVILLE, UNE À RUTEMPRE, UNE À BERNAVILLE...

IL PARAÎT MÊME QU'UNE D'ELLES A ÉTÉ ENVOYÉE AU LOIN... À LAVENTIE!

SI NOUS AVONS UNE SŒUR D'ÉCOLE, NOS ENFANTS AUSSI RECEVRAIENT UNE ÉDUCATION CHRÉTIENNE!





QUE C'EST DIFFICILE, LA GRAMMAIRE ! JAMAIS JE NE RETIENDRAI CES RÈGLES BIZARRES !

C'EST DUR, OUI, MES ENFANTS. MAIS NOTRE-SEIGNEUR VOUS DONNE SA FORCE POUR ACCOMPLIR CE QU'IL VEUT. ET QUOIQUE NOTRE SOCIÉTÉ SOIT PETITE ET PAUVRE, IL EST UN DEGRÉ DE SCIENCE QUI NOUS EST NÉCESSAIRE POUR FAIRE LE BIEN. ALORS, COURAGE À CAUSE DE NOTRE-SEIGNEUR !

En 1818, Mère Jacoulet confie la maison d'Amiens, en plein développement, aux soins de Sœur Marie.

MAIS, MA MÈRE, VOUS SAVEZ BIEN QUE JE N'AI PAS LES TALENTS QU'IL FAUT POUR ÊTRE SUPÉRIEURE D'UNE MAISON COMME AMIENS !

JE LE SAIS. MAIS JE SAIS AUSSI QUE NOTRE-SEIGNEUR VOUS A CHOISI AINSI, AFIN QUE L'ON CONNAISSE CLAIREMENT QUE C'EST LUI QUI DIRIGE LA MAISON... QUE VOUS N'ÊTES QU'UN FAIBLE INSTRUMENT ENTRE SES MAINS...



Puis, elle regagne Besançon. Là, on lui propose une maison plus vaste pour accueillir les novices, les Sœurs d'école, les pensionnaires, c'est l'Hôtel Barvalot. Après bien des hésitations, Mère Jacoulet accepte...



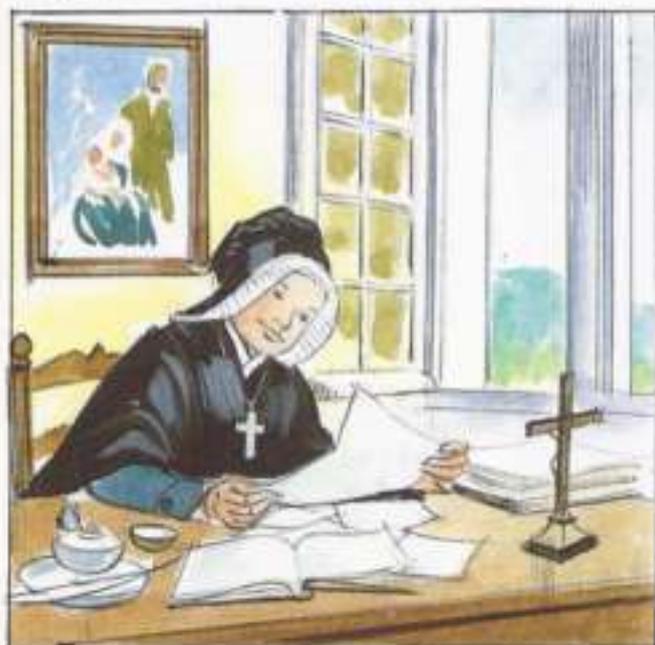
Et c'est là que, en 1821, l'Archevêque de Besançon, Mgr Cochois de Pressigny, promulgue solennellement les Constitutions de la Société, qui avaient été approuvées le 6 Août 1817...

MES SŒURS, L'ÉGLISE RECONNAÎT VOTRE RÈGLE COMME UN SOUTIEN POUR VOTRE VIE SPIRITUELLE ET APOSTOLIQUE... DIEU EST FIDÈLE, C'EST LUI QUI VOUS DONNERA DE LE SERVIR FIDÈLEMENT DANS SES ENFANTS...



Dès 1922, c'est de BOURGES que parvient un appel, par l'intermédiaire du Père Vazir...

Mère Jacoulet rencontre l'Evêque, Mgr de Fontenay...



NOUS SOMMES HEUREUX, MA MÈRE, QUE VOUS ACCEPTIEZ DE VENIR DANS CE DIOCÈSE... MAIS... NOS RESSOURCES SONT LIMITÉES ET, JE LE CRAINS, NOUS NE POURRONS QU'ÈRE VOUS AIDER MATÉRIELLEMENT...

OH, MONSIEUR, SI LES RESSOURCES HUMAINES NOUS FONT DÉFAUT, NOUS AURONS CELLES DU CIEL!... NOUS NE DEMANDONS QUE DEUX CHOSSES: UN MODESTE LOGEMENT... ET DES ENFANTS.



Et, dans le Berry, comme en Picardie, comme en Franche-Comté, la communauté rayonne dans tous les villages environnants.

MA SŒUR, POURRIEZ-VOUS ACCEPTER MA PETITE FILLE EN CLASSE?

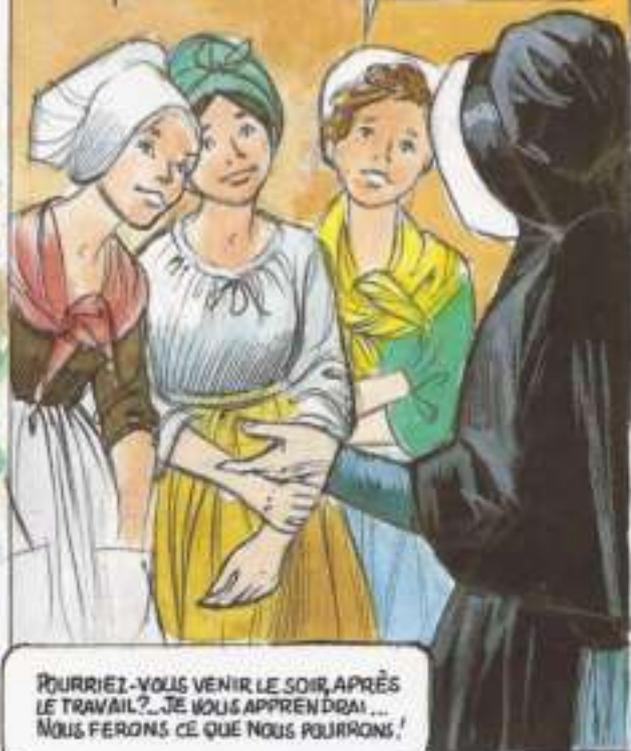
HÉLAS! LE LOCAL EST DÉJÀ TROP PETIT. ET IL ME FAUDRAIT UNE AIDE...

MA GRANDE FILLE QUI A 12 ANS POURRAIT VENIR VOUS AIDER QUAND LES TRAVAUX DES CHAMPS SERONT TERMINÉS?

MA SŒUR, NOUS AUSSI, NOUS AIMERIONS APPRENDRE À COUDRE...

...ET AUSSI À PRIER, À NOUS PRÉPARER À NOTRE COMMUNION...

MAIS DANS LA JOURNÉE, NOUS TRAVAILLONS...



POURRIEZ-VOUS VENIR LE SOIR, APRÈS LE TRAVAIL?... JE VOUS APPRENDRAI... NOUS FERONS CE QUE NOUS POURRONS!



En 1824, répondant à une demande pressante, Mère Jaculet amène à Lille six religieuses et quatre novices...

LES SECOURS
DE LA ROUTE
MONT BRUYÉE!
... ET LA NUIT
SERA COURTE!

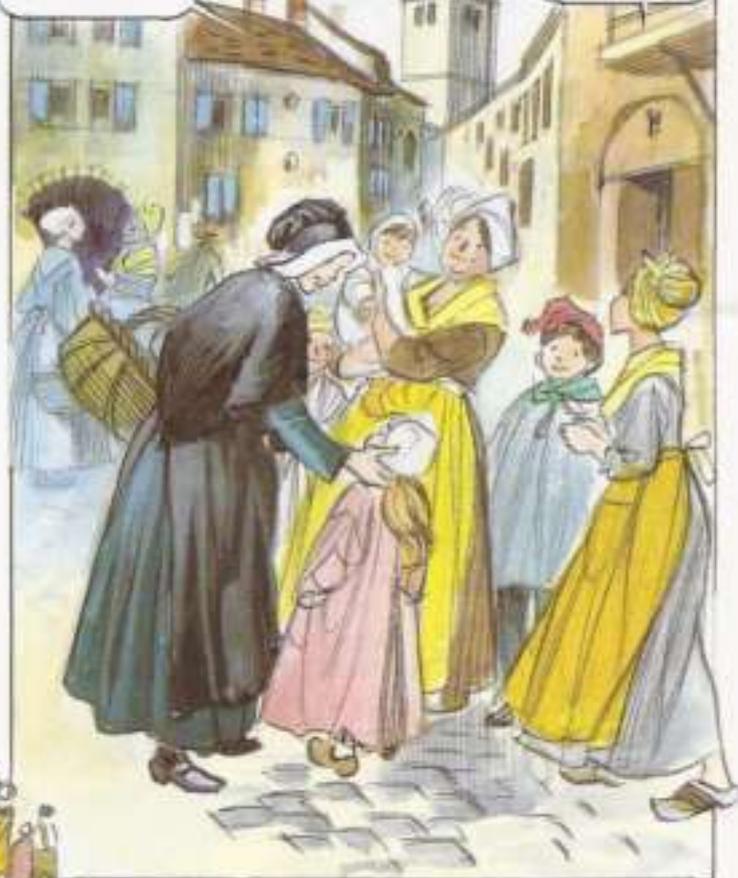


OUI, MAIS IL FAUT
QUÉ NOTRE SEI-
GNEUR SOIT BIEN
ACCUEILLI CHEZ
NOUS DÈS DEMAIN
MATIN! QUAND LA
CHAPELLE SERA
PRÊTE NOUS TROU-
VERONS UN LIT
QUÉLQUE PART...

Après un temps de formation, les Sœurs d'école sont envoyées dans les villages. Elles font partie du village, partent tout, à leur manière, à la vie, aux peines et aux joies des gens très simples...

OUI, MA SŒUR, MON
MARI VA BIEN. ET
LE TOUT-PETIT ROUS-
SE BIEN, JE VOUS
REMERCIÉ... PUSSE-
REZ-VOUS LE VOIR
UN DE CES JOURS?

MA SŒUR, MON
GRAND-PÈRE EST
BIEN MALADE...
IL SERAIT BIEN
CONTENT DE VOUS
VOIR... SI VOUS POU-
VIEZ VENIR?



En 1827, c'est la Nièvre qui appelle. Mgr Millau accorde l'implantation des Sœurs pour l'éducation des enfants de la classe ouvrière.

Trois sœurs et une postulante de Besançon, deux Sœurs d'Amur et une, vont constituer une nouvelle communauté à Nevers.

MAIS COMBIEN
SONT-ILS DONC?

AU MOINS
200...

OÙ POUR-
RONS-NOUS
LES AC-
CUEILLIR?



Malgré l'âge et les ennuis de santé, Mère Jaculet visite les écoles des villages...

VOILÀ, MONSIEUR, J'AI
PENSÉ QUE CES FRUITS
VOUS FERAIENT DU BIEN!

MERCI, MA SŒUR! VOUS ÊTES
COMME LE BON DIEU!... QUAND
JE SÉRAI REMIS J'IRAI ARRAN-
GER VOTRE JARDIN...



ILS SONT VIVANTS
MA MÈRE... TRÈS IN-
TÉRESSANTS... MAIS
QU'ILS SONT DONC
BRUYANTS!...

OUI, JE LE SENTENDS DE
LOIN, EN ARRIVANT...
MAIS SI VOUS-MÊME ES-
SAYÉZ DE PARLER,
MOINS FORT?...





Vers 1834, naissent des tensions entre Mère Jacoulet et le Vicaire Général d'Amiens, M. Chénery. Le Vicaire Général de Besançon, M. Genot, intervient...

« JE NE VOUS DISSIMULERAI PAS, M. LE VICAIRE GÉNÉRAL, QUE J'AURAIS AIMÉ QU'ON FUT ALLÉ MOINS VITE À AMIENS, ET QU'ON SE FÛT CONSULTÉ AVEC BESANÇON POUR LE RETRANCHEMENT TOTAL OU PARTIEL DES DOUZE ARTICLES QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI L'OBJET DU VEU DE SŒURS D'ÉCOLE. CE RETRANCHEMENT SUBIT ET IMPRÉVU A CAUSÉ LA PLUS GRANDE PEINE À M^{ME} LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ... -- CETTE PEINE A NUI SINGULIÈREMENT À SA SANTÉ... »



Ces difficultés ajoutent à la fatigue de Mère Jacoulet.

VOUS ÊTES BIEN FATIGUÉE, MA MÈRE...

JE N'EN PUIS PLUS ! BIENTÔT, CE SERA LE DERNIER VOYAGE !... POURTANT IL Y AURAIT TANT À FAIRE ENCORE POUR LA GLOIRE DE DIEU !...



Mère Jacoulet pressent que l'heure de son départ approche...

C'EST VRAI, VOUS ÊTES DISPERSÉES... MAIS VOUS AVEZ TOUTES ÉTÉ CHOISIES PAR LE SEIGNEUR POUR TRAVAILLER À LA MÊME ŒUVRE... AUSSI, IL FAUT QUE VOUS DEMEURIEZ ÉTROITEMENT UNIES, N'AYANT TOUTES QU'UN CŒUR ET QU'UNE ÂME. PRIEZ LE SEIGNEUR POUR CELA !



DES MÈRES
RÉVÉRENDE MÈRE
MARIE JOSEPH JACOLET
NÉE AUX CHAPRAIS BESANÇON
LE 16 AOUT 1772
FONDATRICE DE LA GÉNÉRALIATION
DE LA SAINTE FAMILLE
DÉCÉDÉE À BESANÇON
LE 7 JUIN 1835
TOUTE MÈRE SUPPLÉANT
EST PROUVE PAR LA CROIX
DE NOTRE DIGNITÉ
MÈRE JACOLET



En Juin 1837...

NOTRE MÈRE PRESSENTAIT CE QUI ALLAIT ARRIVER...

... ET JE CROIS BIEN QUE CEGRUS SOUCI N'EST PAS ÉTRANGER À LA MALADIE QUI L'A EMPORTÉE...

OUI, MAIS NOS SŒURS D'AMIENS, RESTENT NOS SŒURS, NOUS AVONS LA MÊME MISSION, LE MÊME ESPRIT...

LA MÊME MÈRE !...